



AIDE A LA PREDICATION
Dimanche 15 janvier 2023
Exode 33/18 à 23

Romain SCHILDKNECHT
Soultz-sous-Forêts

18. Et (Moïse) dit :
« Fais-moi voir, je te prie, ta gloire. »
19. Et (Dieu) dit :
« Moi, je ferai passer tous mes bienfaits sur toi
et je proclamerai le nom du Seigneur devant toi ;
et je fais grâce à qui je fais grâce
et je fais miséricorde à qui je fais miséricorde. »
20. Et il dit :
« Tu ne peux pas voir ma face,
car l'homme ne peut me voir et vivre »
21. Et le Seigneur dit :
« Voici un lieu près de moi,
tu te tiendras debout sur le rocher.
22. Et il arrivera que lorsque passera ma gloire,
je te mette dans le creux du rocher,
et je te couvrirai de ma main lorsque je passerai
23. Et je retirerai ma main et tu verras de derrière,
Mais ma face, il n'est pas vu.

Contexte

Les chapitres 32 à 34 sont enclavés entre les instructions données sur la tente et son aménagement (chap. 25-31) et l'exécution des instructions données (chap. 35-50).

Chapitre 32 : épisode du veau d'or. Destruction des Tables de la loi

Chapitre 33 : Dieu ordonne au peuple de mettre en route vers Canaan.

Établissement de la tente de la rencontre


Entretien entre Dieu et Moïse

Chapitre 34 : Seconde Table de la loi et renouvellement de l'alliance

L'ensemble du passage traite de la question de la présence de Dieu.

Texte

18
19
20
21
22
23



Le verbe הָרָא apparait aux v. 18, 20 et 23. Il se dégage ainsi une structure concentrique. En hébreu, le verset 19 et les versets 21+22 ont la même longueur.

Au centre de cette structure se trouve donc le verset 20 qui dit : « *Tu ne peux voir ma face et vivre* »

On peut rapprocher cette affirmation de différents textes bibliques :

- Genèse 22 : combat de Jacob. Jacob a vu Dieu *face à face* (et il a survécu !).
- Juges 6 : Gédéon reçoit la visite d'un personnage mystérieux : un ange. Et Yhwh le rassure en disant : tu ne mourras pas.
- Esaïe 6/5 : malheur à moi, car mes yeux ont vu le Roi Tsebaoth.
- Juges 13/22 : le père de Samson reconnaît son interlocuteur, un male'aq Yhwh. "*Nous mourrons certainement, car nous avons vu Dieu*".

Moïse lui-même en Exode 3 se cache la face par crainte de voir Yhwh. Cette interdiction traverse ainsi toute la bible hébraïque, car dans la pensée hébraïque, voir, c'est savoir, c'est acquérir une connaissance totale de Dieu. C'est ouvrir aussi la possibilité d'en faire une idole.

C'est précisément ce que fait le peuple lorsqu'il demande à Aaron : « *fais-nous un dieu qui marche devant nous* » (Exode 32/1). Le peuple veut voir concrètement Dieu et ils se font un veau d'or symbolisant ce Dieu. Le peuple succombe ainsi à la tentation de faire de Dieu une idole. Et c'est ce qui va provoquer la colère de Dieu.

Moïse demande à Dieu : « *Fais-moi voir ta gloire* »

La gloire, *Cavod* en hébreu, n'est pas une entité différente de Dieu. Ce que Moïse demande, c'est de voir Dieu. Il veut connaître Dieu.

Mais la différence entre Moïse et le peuple, c'est que Moïse demande, là où le peuple tente le forcing en se faisant un veau d'or.

Et Dieu répond à Moïse qu'il fera passer devant lui tous ses bienfaits. C'est un moment furtif. Moïse a tout juste le temps de voir son dos. Et on est en droit de se demander ce que Moïse a réellement vu.

Le Targum commente :

"Quand passera ma gloire, la gloire de ma sheqinah..., les troupes d'anges que tu verras et tu verras le pas de la gloire de ma sheqinah."

Ce que Moïse aurait vu, c'est le cortège qui accompagne Dieu.

Alfred Marx fait remarquer qu'au chapitre 34, - qui parle de la reconstruction des Tables de la loi -, l'on retrouve au verset 2 des termes similaires au verset 21 du chapitre 33.

Chap. 33/21 *Tu te tiendras sur le rocher*

Chap. 34/2 *Tu te tiendras sur le mont Horeb*

En étudiant la structure des deux textes, il en conclut que le chapitre 34 est la réalisation du chapitre 33. Il émet ainsi l'hypothèse que les Tables de la loi représentent le dos de Dieu. Ce que Moïse voit, c'est une parole destinée à être transmise au peuple.

Au verset 19, Dieu annonce qu'il va proclamer son nom. Or en exode 3, le nom du Dieu est associé à la libération d'Israël. Le nom de Dieu est libérateur.

«15. C'est le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, qui m'a envoyé vers vous. » C'est là mon nom pour toujours, c'est mon nom tel qu'on l'évoquera de génération en génération.

16. Va, rassemble les anciens d'Israël et dis-leur : « C'est le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu de vos pères, qui m'est apparu — le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Il a dit : "J'interviens pour vous ; à cause de ce qu'on vous fait en Égypte

17.j'ai dit : Je vous ferai monter d'Égypte, où vous êtes affligés, vers le pays des Cananéens, des Hittites, des Amorites, des Perizzites, des Hivvites et des Jébusites, un pays ruisselant de lait et de miel." »

En Exode 33, Moïse ne voit rien si on lit tel quel. On peut cependant affirmer qu'il voit avec ses oreilles puisque Dieu ne peut être vu qu'à travers la parole. À travers les dix commandements - aussi appelé les dix Paroles -, Dieu nous laisse entrevoir sa silhouette, ses contours.

De Moïse à Jésus.

Le Codex Vaticanus est un manuscrit sur vélin en écriture grecque onciale daté du IV^e siècle conservé à la Bibliothèque apostolique vaticane. Il est avec le codex Sinaiticus le plus ancien manuscrit connu qui transmet le texte quasiment complet de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il est entièrement écrit en grec.

Dans ce codex, le verset 18 d'Exode 33 termine par : εμφανισου μοι σεαυτον = « *révèle-toi toi-même.* »

Or ce sont les mêmes termes qu'en Jean 14/21 dans la bouche de Jésus :

Celui qui m'aime, c'est celui qui a mes commandements et qui les garde. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi je l'aimerai et je me manifesterai à lui (καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν).

Notons également que le verbe hébreu *rahām* employé au v.19 (je *fais miséricorde* à qui je *fais miséricorde*) est le verbe le plus utilisé dans les autres peuples sémitiques pour exprimer la relation d'amour entre Dieu et le peuple (dans la Bible en revanche, c'est le verbe *ahab* qui est utilisé dans ce cas).

Le verbe *hanan* (je *fais grâce* à qui je *fais grâce*) est également un verbe exprimant l'amour de Dieu.

Ces deux verbes se retrouvent dans la formule employée en Exode 34/6 :

יְהוָה יְהוָה, אֵל רַחוּם וְחַנּוּן--אֶרְךָ אַפַּיִם, וְרַב-חֶסֶד וְאֱמֶת

*le Seigneur, le Seigneur, Dieu **miséricordieux et bienveillant,***

lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté

(Cf. aussi Joël 4/2 ; Ps 86/15 ; 103/8 ; 111/4 ; 112/4 ; 145/8 ;

Ne 9/17.31 ; 2 Ch. 30/9)

Le parallèle entre Exode 33 et Jean 14 se fait donc évident. Le parallèle entre Jésus et Moïse aussi :

- Le livre des Actes relate les paroles de Moïse suivantes (Ac 3/22) :
Le Seigneur notre Dieu vous suscitera, d'entre vos frères, un prophète comme moi ; vous l'écoutez en tout ce qu'il vous dira.

Parole reprise en 7/37

- Jésus lui-même s'est posé en nouveau Moïse lors du sermon sur la montagne lorsqu'il dit « *Moïse vous a dit... mais moi je vous dis...* »

- Lors de l'épisode de la transfiguration, Jésus se trouve en présence de Moïse et d'Élie.

- Enfin, n'oublions pas que Moïse est considéré comme le premier prophète et Jésus comme le dernier.

Tout lie donc ces deux personnages.

Ainsi, en faisant référence à Exode 33/18-19, le passage de Jean 14/21 veut nous signifier que Jésus est celui qui accomplit la demande de Moïse.

En demandant à Dieu de voir sa gloire, Dieu a fait voir à Moïse sa Parole contenue dans les 10 commandements. Jésus va bien plus loin, il donne un visage à la Parole de Dieu tout entière. Il est le Verbe de Dieu selon Jean, la Parole libératrice de toutes les nations.

Dieu se donne à connaître à travers Jésus. Connaître Dieu est désormais possible. Paul l'a souvent souligné dans ces lettres :

Philippiens 3 :

8. « Mais oui, je considère que tout est perte en regard de ce bien suprême qu'est la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur. À cause de lui j'ai tout perdu, et je considère tout cela comme ordures afin de gagner Christ. »

9. « et d'être trouvé en lui, n'ayant pas ma justification à partir de la loi, mais à partir de la foi au Christ, la justice qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi. »

10. « Il s'agit de le connaître, lui, et la puissance de sa résurrection, et la communion à ses souffrances, de devenir semblable à lui dans sa mort, »

11. « afin de parvenir, s'il est possible, à la résurrection d'entre les morts. »

1 Corinthiens 1 :

30. « C'est par Lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et délivrance, »

31. « afin, comme dit l'Écriture, que celui qui fait le fier, fasse le fier dans le Seigneur. »